

**Komei Bekki façonne ses personnages-talismans  
en malaxant dans sa bouche terre et plantes.**

Komei Bekki makes his talismanic figurines  
from a mixture of clay and plants.

## BEKKI Komei

1952, Shiga (Japon)

### BIOGRAPHIE

Komei Bekki fréquente le centre Biwako Gakuen, un établissement d'aide sociale pour personnes handicapées situé à Yasu, dans la préfecture de Shiga. Chaque matin, à son arrivée à l'atelier de création, il suit un rituel immuable : il entre dans le studio, retire ses vêtements, s'allonge au sol, puis se rhabille. Incapable de supporter le regard des autres, Bekki ne peut créer qu'en solitaire.

Au début, il utilisait la terre qu'il trouvait dans la cour, qu'il mélangeait à des fils, des plantes et des branches d'arbres, avant de la porter à sa bouche – un geste qui remplaçait l'usage de ses mains pour donner naissance à ses créations. Il en tirait une matrice qu'il modelait en formes évoquant des insectes. Il aura également façonné des personnages à partir de riz cuit écrasé, les appelant « omochis » (le mochi étant une préparation à base de riz gluant). Aujourd'hui, il se consacre à la céramique.

## **BEKKI Komei**

1952, Shiga (Japan)

### **BIOGRAPHY**

Komei Bekki attends the Biwako Gakuen center, a social welfare institution for people with disabilities located in Yasu, Shiga Prefecture. Each morning, upon entering the workshop, he performs an unchanging ritual: he removes his clothes, lies down on the floor, and then dresses again. Unable to endure the gaze of others, he can create only in isolation.

He first worked with soil gathered from the courtyard, mixing it with threads, plants, and twigs before placing the material in his mouth — substituting the gesture of the hand so that creation might occur. From this process emerged a matrix that he shaped into insect-like forms. He also modeled figures from mashed cooked rice, which he called “omochis.” Today, he works primarily in ceramics.



Komei Bekki

Sans titres, vers 1980-1990, ensemble de 63 figurines, terre cuite, de 2 à 3 cm (chacun)

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021